DOMINIQUE MARSEILLE



Dominique Marseille officie à Bordeaux. Fidèle à la tradition de l'école Agostini, héritier du grand Dante, il lui semble que certaines techniques nouvelles d'enseignement vont à l'encontre de son analyse et de son expérience. S'élevant contre cet état de fait, il dit les choses comme il les ressent, sans détour. Certains en seront peut-être choqués, mais saurait-on reprocher une si grande franchise? Quoiqu'il en soit, Dominique est un professeur hyper compétent et, abolissant le temps et les distances, je ne saurais que vous conseiller d'aller voir Marseille... à Bordeaux.

PROF DU MOIS

Alain Gozzo: *parle nous de ton passé.*

Dominique Marseille: Je suis directeur de l'école Agostini Bordeaux Aquitaine. J'ai commencé la musique en étudiant le tambour à 6 ans, avec Monsieur Vernier, maître tambour de la musique de l'air de Paris, puis le tuba et le trombone au Conservatoire du 15ème. Reçu à 17 ans au concours d'entrée à la musique de l'air de Paris, je continuais parallèlement à jouer de la batterie en pur autodidacte jusqu'à ce que je rencontre Dante Agostini. Ce fut pour moi la révélation d'un pédagogue de grande valeur doublé d'une générosité hors du commun. Je n'oublierai jamais cet homme, et je crois que beaucoup peuvent le remercier. Il me semble que quelques pages sur lui dans "Bat'Mag" seraient les bienvenues et un juste retour des choses. Peu de temps avant sa mort, il me confia des cours dans son école, mais j'avoue que ça n'était pas mon truc, je préférais jouer. J.F.Juskowiak prit sa relève et je m'aperçus rapidement qu'il n'y avait que lui qui pouvait relever le flambeau; d'ailleurs, sans hésiter, j'ai travaillé dans un de ses cours. Je crois sincèrement qu'il est le seul à pouvoir enseigner le métier aux futurs batteurs, vu son impressionnant passé en tant que chef d'orchestre et de batteur; à bon entendeur, salut, cela remettra certaines choses en place. Prof à ses côtés pendant deux ans, je décidai ensuite de monter ma propre école à Bordeaux.

A.G.: *Comment conçois-tu tes cours?*

D.M.: Évidemment, j'ai ma personnalité sur la batterie et dans mon enseignement, mais je crois avoir eu beaucoup de chance de bénéficier du talent et de la compétence de mes professeurs. Je ne prétends pas détenir la vérité, mais je constate souvent l'incompétence et le mensonge chez certains enseignants. Cela est très grave.L'enseignement de la musique et d'un instrument est une grosse responsabilité. Pour mes élèves et par respect pour Dante, je me refuse de ne leur faire travailler "que" ce qui les intéresse. Avec de bonnes bases, ils seront assez grands pour le faire seuls. Il est plus essentiel et honnête d'armer les élèves pour faire face à la réalité et aux éventualités de ce dur métier et/ou passion. Je suis contre la facilité et les écoles à plans. Je préfère expliquer le pourquoi de tel plan dans "son" contexte musical, donner la solution et où le travailler, que de leur faire ressasser bêtement. Certains disent que la technique et la lecture ne servent à rien. Faux!!! 1) La technique, tout en sachant qu'il n'y a pas que cela, restera une grande sécurité d'expression et d'aisance, à chacun de savoir où et comment l'utiliser. Placer des triples croches à = 1 000 à l'heure est aussi difficile techniquement et musicalement que de faire swinguer 4 noires à = 40. Je ne comprends pas que ces détracteurs de la technique admirent Gadd, Cobham, Weckl et j'en passe. Je trouve leurs propos un peu contradictoires. Je ne pense pas que ces grands aient oublié de la travailler. 2) La lecture, c'est pas l'enfer et ça sert à assurer immédiatement. Etre confronté style deux répètes pour assurer dans un big-band, merci le solfège! 3) La musicalité, la seule chose à dire, c'est d'écouter énormément la musique, et pas seulement "le solo du batteur", jouer le plus tôt possible à son niveau dans tous les styles. D'ailleurs, nous nous efforçons de confronter nos élèves à ces problèmes avec des supports musicaux, ainsi que dans toutes les épreuves d'examens. Tous les grands noms de batteurs d'hier et d'aujourd'hui peuvent servir à un jeune comme point de référence; aujourd'hui, c'est Weckl qui est un batteur exceptionnel, mais attention au danger de l'imitation! Souvent c'est s'enfermer, passer à côté du reste et ne jamais trouver sa propre personnalité. J'aime tous les batteurs. Je trouve ridicule les comparaisons entre un tel et un autre, cela ne veut rien dire, on aime ou on n'aime pas, c'est tout! Si on parle de génie, le respect et l'humilité, ça existe! La musique évolue, point final. Quoi dire d'Elvin, T.Williams, C.Vander? Ce sont des magiciens qui resteront inimitables. J'admire aussi Gadd et bien sûr A.Ceccarelli que nous retrouvons dans n'importe quel style: big-band, trio, variétés... La technique, la lecture, la musicalité, ils connaissent... Et quel feeling! J'aime les batteurs qui assurent dans n'importe quel style. J'essaie de parler de ça dans mon école et je suis satisfait de voir des gens venir de loin pour me voir (Royan, Limoges, Pau, La Rochelle, Bayonne, Toulouse).

A.G.: *Des projets?*

D.M.: Mes projets restent pédagogiques. Avec deux amis nous mettons le solfège syncopé 1 bis de Dante en musique (binaire, afro, big-band) style partoche métier, et, pour les passionnés du binaire, J.F.Juskowiak et moi-même sortons bientôt deux recueils chez Leduc. Je précise que cela ne remet en rien en cause les méthodes de Dante, car un "prof du mois" a déclaré que la méthode de Dante n'était pas progressive..... et que lui avait créé du "neuf". Je trouve dommage que d'anciens élèves de Dante n'aient rien compris quant à l'utilisation de ses méthodes, que l'essentiel et l'intéressant se travaillaient ou se lisaient entre les lignes. Je n'ai rien contre les choses "neuves", mais je trouve facile d'épurer les méthodes existantes pour en faire un condensé Show Biz. Je finirai en disant qu'il serait souhaitable que la batterie soit enfin reconnue comme un instrument à part entière et admise dans les plus hauts conservatoires. Je rajouterai qu'un instrument mélodique, étudié parallèlement à la batterie est des plus bénéfiques, et que de s'entourer de bons profs est la clé de la réussite.

Alain Gozzo
Contact Ecole D.Agostini de Bordeaux: 56 31 44 10 ou 56 92 51 96